DinaVmouv

Description, INventaire, Analyse des Verbes de MOUVement

Dejan Stosic & **Michel Aurnague**

CLLE, Université de Toulouse, CNRS, Toulouse, France

Le terme « mouvement » renvoie à des situations dynamiques où une entité ou une ou plusieurs de ses parties occupent des positions différentes dans l'espace à des instants successifs (ex. *Le chat est sorti dans le jardin ; Léo s'assoit à côté de sa sœur*). Le mouvement s'oppose ainsi à la localisation statique qui n'implique pas de modification du positionnement spatial d'une entité à des moments différents (ex. *Le chat est dans le jardin ; Léo est assis à côté de sa sœur*). Parmi de nombreux moyens lexicaux et grammaticaux mis à la disposition des locuteurs pour décrire le mouvement, les verbes occupent une place centrale à la fois à cause de leur rôle syntaxique dans l'organisation de la phrase et à cause du très large spectre de concepts et oppositions sémantiques qu'ils véhiculent. La base DinaVmouv réunit ainsi plus d'un millier de verbes de mouvement en français.

Ce document présente la classification des verbes de mouvement adoptée et explique les termes utilisés pour décrire les verbes répertoriés dans la base DinaVmouv. Pour plus de détails, se reporter aux travaux cités dans la bibliographie.

Description, INventaire, Analyse des Verbes de MOUVement 1
Classification des verbes de mouvement 2
Aspect lexical / Aktionsart 4
Manière 5
Définitions lexicographiques 6
Bibliographie 7

Classification des verbes de mouvement

L'étude des expressions et structures linguistiques participant à l'expression de l'espace dynamique en français suggère la nécessité de distinguer plusieurs types de mouvement. La base DinaVmouv intègre la classification des verbes de mouvement proposée par Aurnague (2008, 2011, 2012), qui repose sur deux paramètres principaux : le « changement de relation locative élémentaire » (Boons 1987) et le « changement d'emplacement ». Un changement de relation locative élémentaire est exprimé par une adposition spatiale simple ou complexe de la langue. Il est évalué par rapport à l'entité localisatrice explicitement ou implicitement présente dans la description linguistique. De son côté, la notion de changement d'emplacement (parfois appelé « translocation ») saisit le fait qu'il se produit ou non, au cours du procès, une modification de la position de l'entité localisatrice dans le cadre de référence terrestre. Un verbe comme *sortir* décrit un changement de relation locative élémentaire par rapport à l'entité dénotée par son complément (indirect) puisqu'il implique dans son sémantisme l'affirmation puis la négation de la relation *être dans*, tout comme *atterrir* signifie la négation puis l'affirmation de la relation *être sur* (relation de support/contact avec le sol). De tels verbes s'opposent à des verbes tels que *marcher, courir, errer, avancer* qui ne mettent obligatoirement en jeu aucun changement de relation locative élémentaire par rapport à l'entité localisatrice possiblement présente dans l'énoncé (on peut marcher ou courir dans une forêt sans la quitter).

L'absence ou la présence de changement d'emplacement dans le sémantisme des verbes de mouvement permet de délimiter deux macro-catégories d'événements de mouvement : *Dynamicité spatiale sans déplacement* et *Déplacement au sens large*, puis le croisement de ce paramètre avec le concept de changement de relation locative élémentaire conduit à scinder chacune d'entre elles en deux catégories de base, comme l'illustre le Schéma 1. Le domaine de l'espace dynamique peut ainsi être subdivisé en quatre catégories, chacune étant définie par une combinaison de traits différente, ce qui est représenté dans le schéma par des symboles + et – :

i) Changement de disposition

ii) Simple changement de relation locative élémentaire (sans changement d'emplacement)

iii) Déplacement au sens faible

iv) Déplacement au sens strict

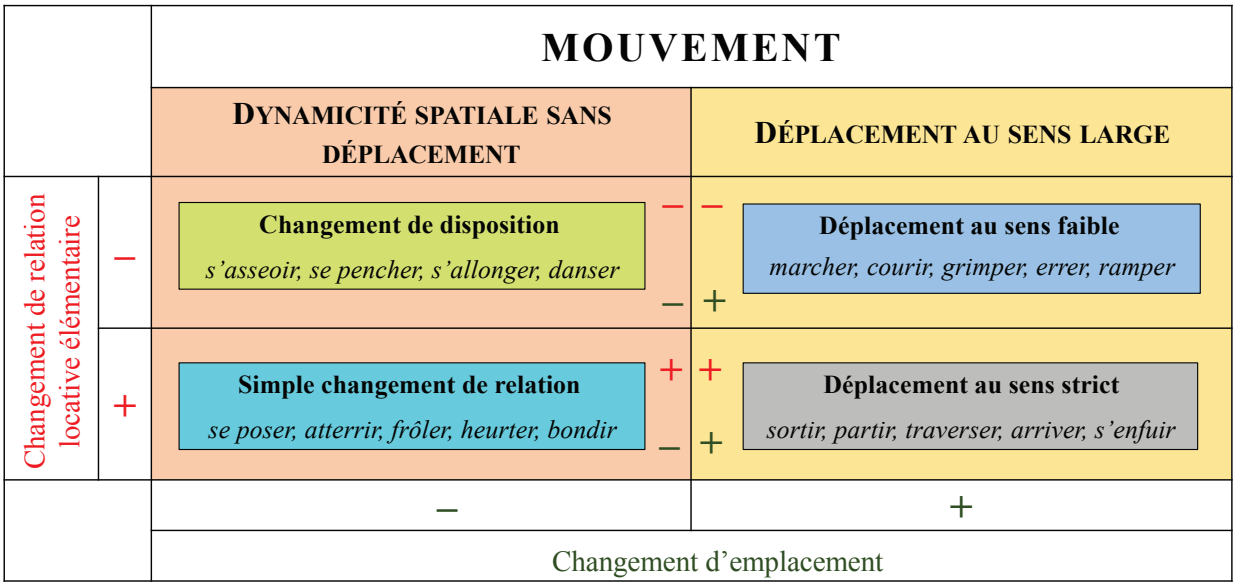
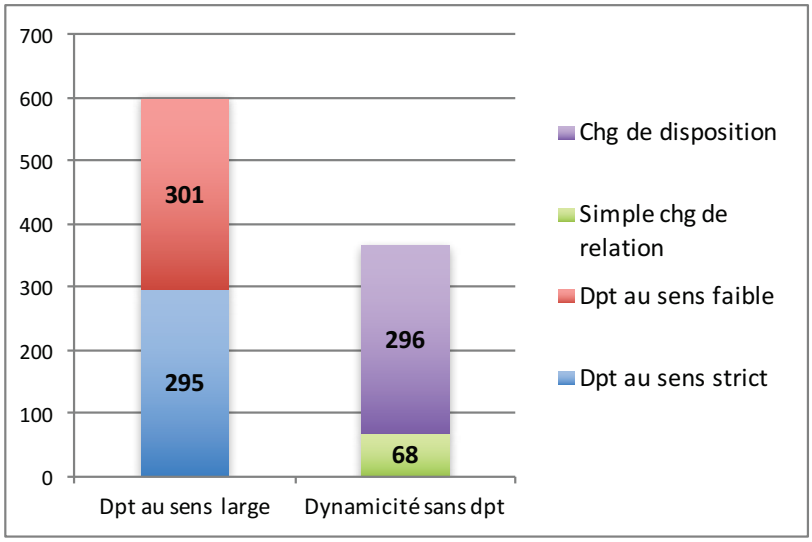


Schéma 1

Les quatre catégories de base s'inscrivent dans un continuum allant du moins dynamique au plus dynamique (cf. Aurnague & Cappelli, soumis). En effet, au début du continuum, situé du côté de la dynamicité spatiale sans déplacement et tendant vers la stativité, on trouve les verbes décrivant un **changement de disposition** (ex. *se pencher, s'accroupir*). Leur contenu sémantique n'implique ni changement de relation locative élémentaire ni changement d'emplacement par rapport à un cadre de référence autre que celui qui est défini par l'entité en mouvement elle-même. Plus particulièrement, cette classe intègre les changements de posture (ex. *se coucher, s'asseoir*), de structure (ex. *s'allonger, se déployer*), etc. Suivent les verbes dont le sémantisme se focalise sur le **changement de relation locative élémentaire** même (ex. *heurter, se poser*) sans impliquer de changement d'emplacement. Ces deux catégories de verbes expriment le mouvement, mais ne relèvent pas du domaine de déplacement. Celui-ci nécessite, en effet, un changement d'emplacement. C'est tout d'abord le cas des verbes de **déplacement au sens faible** (ex. *avancer, courir, se promener*) qui décrivent des procès où la position d'une entité évolue dans le cadre de référence terrestre (changement d'emplacement) sans qu'il n'y ait de changement de relation locative élémentaire (obligatoire) par rapport à l'entité localisatrice éventuellement associée à l'énoncé. Enfin, à l'autre extrême du continuum, on trouve la catégorie des verbes encodant les **déplacements stricts** dont le sémantisme repose sur la combinaison des deux propriétés de changement de relation locative élémentaire et de changement d'emplacement. Le graphique ci-dessous montre comment les verbes de mouvement répertoriés dans la base DinaVmouv se répartissent dans ces quatre catégories, et aussi dans les deux macro-catégories.



Graphique 1

La base DinaVmouv comporte également un certain nombre de verbes qui participent à l'expression du mouvement, mais d'une manière indirecte. Tel est le cas des verbes *rencontrer, se hasarder, se noyer, s'arrêter* qui, par inférence pragmatique, suggèrent le mouvement bien que celui-ci ne constitue pas l'essence de leur contenu sémantique. Ils sont codés dans la base comme exprimant le **mouvement inféré**.

Aspect lexical / Aktionsart

L'aspect est une catégorie linguistique étroitement liée à celle du temps et qui concerne la structure interne des procès et la manière dont ceux-ci s'inscrivent dans le temps. Selon les types de moyens utilisés pour exprimer l'aspect, on distingue l'aspect grammatical (aspect à proprement parler), codé en français par des formes verbales, et l'aspect lexical (*Aktionsart* ou mode d'action), codé directement dans le sens lexical des verbes.

La principale opposition relevant de l'aspect lexical est celle entre les procès **téliques** (ou transitionnels) et **atéliques** (non transitionnels). Sont considérés comme téliques les procès impliquant dans leur réalisation un point d'accomplissement ou une borne naturelle au-delà de laquelle ils ne peuvent plus continuer. Par exemple, le prédicat *traverser (une rue)* sous-entend une transition entre un état initial A (la rue n'est pas traversée) et un état final B (la rue est traversée) (cf. aussi *exploser, atteindre le sommet*). Les procès atéliques n'ont *a priori* pas de borne inhérente (ex. *marcher, se promener, lire*).

L'ensemble des verbes de la base DinaVmouv est annoté selon l'aspect lexical (voir la colonne *Aspect*).

Manière

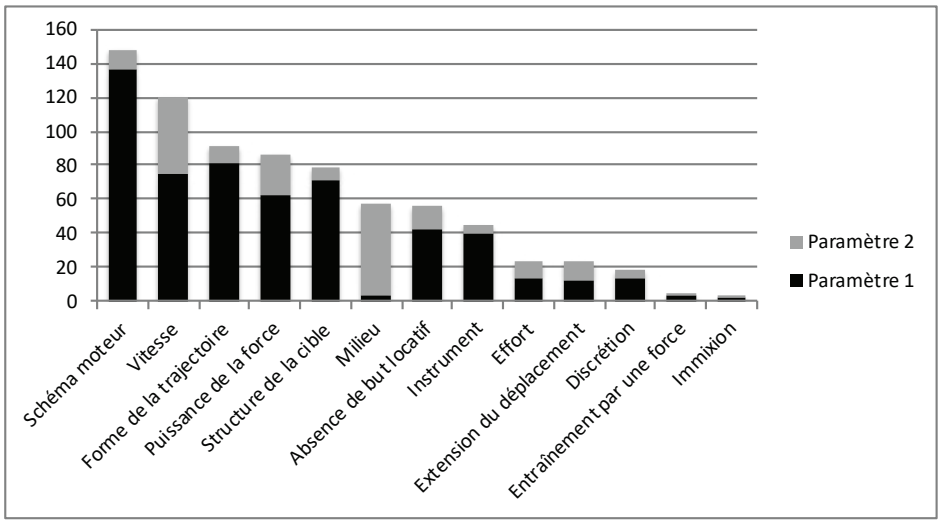
La manière est un concept sémantique complexe qui connaît plusieurs modes d'expression en français. Outre les compléments de manière (ex. *Ils avançaient lentement*), le français a recours à la morphologie dérivationnelle dans le cas des adverbes (ex. *rapidement, attentivement*) et des verbes (ex. *sautiller, marchoter*), et au codage lexical observé notamment dans le lexique nominal (ex. *manière, mode, méthode*) et surtout, verbal (ex. *marcher, bavarder, grignoter*) (cf. Stosic 2011, Moline & Stosic 2016).

Dans le domaine du mouvement, il est possible d'opposer des verbes neutres du point de vue de la manière (ex. *se déplacer, avancer, entrer, traverser*) et ceux qui intègrent dans leur sens lexical la composante de manière (ex. *courir* 'se déplacer rapidement par un mouvement successif et accéléré des jambes ou des pattes prenant appui sur le sol', *arpenter* 'parcourir d'un pas large et décidé', *errer* 'aller d'un côté et de l'autre sans but ni direction précise') (cf. Stosic 2009, soumis ; Aurnague 2011, Moline & Stosic 2016). Ces derniers sont appelés, selon les cas, « verbes de manière de se mouvoir » ou « verbes de manière de se déplacer ». Leur sémantisme est plus riche et plus spécifique dans la mesure où certains de leurs traits sémantiques saisissent différentes variations qualitatives de l'action de se mouvoir. Ces diverses réalisations des procès de mouvement sont réductibles à un ensemble de paramètres en nombre limité (voir le tableau ci-desosus), qui de fait peuvent être considérés comme étant à l'origine du codage lexical de la manière de se mouvoir.

Paramètres	**Exemples**
VITESSE	*courir, fuir, flâner*
SCHEMA MOTEUR	*marcher, tituber, galoper*
PUISSANCE DE LA FORCE	*jaillir, s'abattre, se précipiter*
ABSENCE DE BUT LOCATIF	*errer, se balader, vagabonder*
EXTENSION DU DEPLACEMENT	*arpenter, quadriller, ratisser*
FORME DE LA TRAJECTOIRE	*défiler, louvoyer, zigzaguer*
MILIEU	*nager, patiner, voler*
INSTRUMENT	*chevaucher, pédaler, rouler*
DEGRE D'EFFORT	*gravir, grimper, ramper*
DISCRETION	*se dérober, se glisser*
ENTRAINEMENT PAR UNE FORCE	*couler, déraper, glisser*
STRUCTURE DE LA CIBLE	*cavalcader, processionner, patrouiller*
IMMIXION	*s'incruster, s'insinuer*

Le sémantisme des verbes de manière de se mouvoir peut reposer sur l'un ou sur deux des paramètres cités (cf. Stosic 2009, soumis ; Aurnague 2011, Moline & Stosic 2016).

L'ensemble des verbes de la base DinaVmouv est annoté selon qu'ils expriment ou non la manière (voir la colonne *Manière*). Ceux-là – au nombre de 562 – sont ensuite classés selon le/les paramètre/s à l'origine de la valeur de manière (voir les colonnes *Paramètre 1* et *Paramètre 2*). Le graphique 2 donne le nombre de verbes possédant dans leur sémantisme chacun des paramètres isolés par l'analyse.



Graphique 2

Définitions lexicographiques

La base DynaVmouv offre pour chaque verbe au moins une définition lexicographique. Les définitions sont empruntées au *Trésor de la langue française informatisé* (*TLFi*), au *Wiktionnaire* et à *GLAWI*. Seules les définitions relatives au mouvement concret sont reprises dans le tableur.

Bibliographie

Aurnague, M. 2000. *Entrer par la petite porte, passer par des chemins de traverse*: à propos de la préposition *par* et de la notion de "trajet". *Carnets de Grammaire, 7*. Toulouse: ERSS report.

Aurnague, M. 2008. Qu'est-ce qu'un verbe de déplacement?: critères spatiaux pour une classification des verbes de déplacement intransitifs du français. *In* J. Durand, B. Habert & B. Laks (Eds.), *Actes du Congrès Mondial de Linguistique Française*, *CMLF'08* (1905–1917). Paris: ILF & EDP Sciences. DOI: 10.1051/cmlf08041.

Aurnague, M. 2011. How motion verbs are spatial: The spatial foundations of intransitive motion verbs in French. *Lingvisticae Investigationes*, *34*(1), 1–34.

Aurnague, M. 2012. De l'espace à l'aspect: les bases ontologiques des procès de déplacement. *CORELA, HS-12*, http://corela.revues.org/2846. DOI: 10.4000/corela.2846.

Aurnague, M. 2015. Motion verbs and spatial PPs in French: From spatio-temporal structure to asymmetry and goal bias. *Carnets de Grammaire*, *23*. Toulouse: CLLE-ERSS report.

Aurnague, M. soumis. About asymmetry of motion in French: Some properties and a principle. *In* M. Aurnague & D. Stosic (Eds), *The Semantics of Dynamic Space in French: Descriptive, experimental and formal studies on motion expression*.

Aurnague, M. & Cappelli, F. soumis. Le mouvement fictif à l'épreuve de la factualité : catégorisation des verbes et données de corpus.

Aurnague, M., & Stosic, D. 2002. La préposition *par* et l'expression du déplacement: vers une caractérisation sémantique et cognitive de la notion de "trajet". *Cahiers de Lexicologie*, *81*(2), 1–27.

Boons, J.-P. 1987. La notion sémantique de déplacement dans une classification syntaxique des verbes locatifs. *Langue Française*, *76*, 5–40.

Boons, J.-P. 1991. *Classification sémantique des verbes locatifs*. Manuscript.

Boons, J.-P., Guillet A., & Leclère C. 1976. *La structure des phrases simples en français: constructions intransitives*. Geneva: Droz.

Borillo, A. 1998. *L'espace et son expression en français*. Paris: Ophrys.

Cappelli, F. 2013. *Etude du mouvement fictif à travers un corpus d'exemples du français: perspective sémantique du lexique au discours*. PhD Dissertation, Toulouse: Université de Toulouse-Le Mirail.

Gross, M. 1975. *Méthodes en syntaxe: régime des constructions complétives*. Paris: Hermann.

Guillet, A. 1990. *Une classification des verbes transitifs locatifs*. Thèse de Doctorat d'État, Université Paris 7.

Guillet, A., & Leclère, C. 1992. *La structure des phrases simples en français: les constructions transitives locatives*. Geneva: Droz.

Ikegami, Y. 1969. *The semological structure of the English verbs of motion*. Yale University: New Haven, CT.

Lamiroy, B. 1983. *Les verbes de mouvement en français et en espagnol*. Amsterdam & Philadelphia: John Benjamins.

Laur, D. 1991. *Sémantique du déplacement et de la localisation en français: une étude des verbes, des prépositions et de leurs relations dans la phrase simple*. PhD Dissertation, Toulouse: Université de Toulouse 2.

Moline, E. 2013. 'La meilleure façon de marcher'. Compléments de manière et propriétés sémantiques du prédicat verbal: l'exemple de *marcher*. *SCOLIA 27*, 97–117.

Moline, E. & Stosic, D. 2011, *Marcher comme une reine / Nager comme une sirène*. Les verbes de déplacement et les compléments de manière en *comme*, *Studii de lingvistica* 1, p. 159-178.

Moline, E., & Stosic, D. 2016. *L'expression de la manière en français*. Paris: Ophrys.

Sablayrolles, P. 1995. *La sémantique spatio-temporelle des verbes de mouvement du français*. PhD Dissertation, Toulouse: Université Paul Sabatier.

Sarda, L. 1999. *Contribution à l'étude de la sémantique de l'espace et du temps: analyse des verbes de déplacement transitifs directs du français*. PhD Dissertation, Toulouse: Université de Toulouse 2.

Stosic, D. 2009. La notion de «manière» dans la sémantique de l'espace. *Langages, 175*, 103–121.

Stosic, D. soumis. Manner as a cluster concept: What does lexical coding of manner of motion tell us about manner?. *In* M. Aurnague & D. Stosic (Eds), *The Semantics of Dynamic Space in French Descriptive, experimental and formal studies on motion expression*.

Contact

D. Stosic

dejan.stosic@univ-tlse2.fr

M. Aurnague

michel.aurnague@univ-tlse2.fr